
CHAPITRE 1 : LA VIE AUTOCHTONE AU CANADA DE NOS JOURS (5^e année)

Les groupes linguistiques et culturels 1.3

Les peuples des Plaines 1.10

Les changements à l'environnement 1.16

Les gardiens de la nature 1.25

L'histoire, la culture et les traditions des premiers peuples de
l'Ontario 1.29

Les Autochtones au Québec 1.31

Les Autochtones du Canada atlantique 1.34

Les jeux autochtones (facultatif) 1.36

CHAPITRE 1 : LA VIE AUTOCHTONE AU CANADA DE NOS JOURS (5^e année)

Aperçu

Avant d'entreprendre l'étude approfondie des peuples autochtones des régions spécifiques du Canada, il est préférable que les élèves apprennent où sont situés les peuples autochtones au Canada et qu'ils connaissent les groupes culturels et linguistiques de ces peuples.

Les élèves devraient également pouvoir situer, dans chaque région, les réserves, les collectivités d'Indiens non inscrits et de Métis, et prendre connaissance des organismes autochtones aux niveaux fédéral, provincial et local. Pour que les élèves comprennent le rôle de leadership des Autochtones dans de nombreux domaines, il importe de leur présenter quelques dirigeants autochtones, actuels et passés, de toutes les régions. On pourra aussi examiner certains problèmes d'actualité ou récents que connaissent les Autochtones.

Les groupes linguistiques et culturels

Les habitants de Cross Lake expliquent ainsi l'origine du mot Canada : À leur arrivée sur les rives de la baie d'Hudson, près de Churchill, les premiers Européens auraient demandé aux Autochtones comment ils appelaient leur pays. L'un d'entre eux, qui devait avoir compris la question, répondit : **Ka na tan (sacré)**. Les nouveaux arrivants comprirent Canada. Aujourd'hui encore, les habitants de Cross Lake affirment que le nom Canada vient de là.

D'autres histoires circulent quant à l'origine du nom. Certains disent que c'est une version d'un mot iroquois, **Ken-a-tah**, qui signifie « **regroupement d'habitations** ». Pour les Iroquois, ce n'était rien de plus qu'une description de leur village, mais les Français qui l'entendirent pour la première fois crurent que c'était le nom du pays tout entier.

Dans leur recherche des origines du nom Canada, enseignants et élèves pourraient consulter les ressources suivantes : Ruby Beardy, *Native Studies: The Local History of Cross Lake* (Programme bilingue autochtone du Manitoba, entrevue avec John Daniel Blacksmith, Ancien chez les Cri) et Warren Lowes, *Indian Giver: A Legacy of North American Native Peoples* (voir la bibliographie).

Sur une carte du Canada, les élèves pourront indiquer les principaux lacs et réseaux fluviaux. Pour de l'aide à situer les noms autochtones, ou dérivés des langues autochtones, les élèves peuvent consulter l'ouvrage *Indian Giver, A Legacy of North American Native Peoples* (voir la bibliographie).

Les élèves examineront les facteurs qui ont influencé l'emplacement des réserves.

Les élèves pourront chercher sur une carte du Manitoba la paroisse de St. Peter's. Située au nord de Selkirk, elle se trouvait au centre de la réserve du même nom jusqu'en 1910. Il y a d'abord eu là une colonie crie que la variole a décimée. Par la suite, les Ojibwés s'y sont installés. Leur porte-parole, le chef Peguis, avait signé avec Lord Selkirk un traité autorisant les Highlanders écossais à s'installer près de la colonie Ojibwé. Les élèves pourront réfléchir à l'utilisation qu'auraient faite les Ojibwés des éléments suivants :

- marais (marais de Netley);
- lacs, ruisseaux et rivières;
- sources naturelles et puits artésiens;
- sols alluviaux fertiles;
- forêts mixtes à feuilles caduques (érables, ormes, chênes, peupliers).

Demandez aux élèves de considérer

- comment les Ojibwés se déplaçaient;
- quelles ressources indispensables manquaient dans leur région;
- quelles ressources ils disposaient et leur effet sur le mode de vie Ojibwé;
- comment les ressources pouvaient déterminer le lieu d'habitation;
- si les Ojibwés avaient utilisé les ressources de la région de la même manière que les Cris qui les avaient précédés;
- comment les non-Autochtones ont utilisé ces ressources depuis 1910;
- où est située aujourd'hui la réserve Peguis;

- quelles sont les ressources naturelles dont disposent les gens de Peguis pour leur développement économique;
- de quoi vivent les habitants de Peguis;
- en quoi la cession de St. Peter's ressemble ou diffère de la dispersion des Métis de Sainte-Madeleine en 1938.

Sainte-Madeleine, Manitoba

Après la diaspora des Métis de la vallée de la Rouge en 1870, beaucoup se sont installés dans la région de Sainte-Madeleine. D'autres se sont rendus en Saskatchewan; certains de ceux-là ont préféré revenir au Manitoba après la Résistance (autrefois nommé « Rébellion ») de 1885. Les premiers colons de Sainte-Madeleine achetèrent des quarts de sections, tandis qu'un groupe de familles s'établissaient sur un territoire d'environ quatre sections dans le Township 18, au rang 29. En 1902, une mission auxiliaire de Saint-Lazare (Manitoba) fut établie à Sainte-Madeleine. Une chapelle en rondins fut construite dans l'établissement Métis en 1913. Auparavant, les gens se rendaient à cheval à l'église de Saint-Lazare.

L'école Beliveau, qui accueillait les élèves de la première à la huitième année, fut construite sur la section 29 en 1922. Après 1940, suite à la destruction de la communauté en 1938, les enfants de Sainte-Madeleine furent obligés d'aller à l'école Gambler, située à l'autre bout du township.

Selon le livre *Ste.-Madeleine: Community Without a Town* (voir la bibliographie), les habitants de Sainte-Madeleine pratiquaient une économie de subsistance. La plupart d'entre eux travaillaient périodiquement dans les fermes avoisinantes. Comme la terre était très sablonneuse, l'agriculture de subsistance était la seule possible. La plupart des familles n'avaient que trois ou quatre têtes de bétail et, au plus, deux chevaux.

C'est en 1935 que fut adoptée la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies, aux termes de laquelle Sainte-Madeleine était intégrée au pâturage collectif. La terre étant trop sablonneuse pour l'agriculture, on y sema des graminées et elle fut transformée en pâturage. On voulait ainsi prévenir l'érosion et préserver l'eau du sol. Cette loi précisait que les habitants de la région seraient pleinement indemnisés par le gouvernement fédéral, à condition d'avoir payé leurs impôts fonciers, courants et arriérés. On devait leur offrir des terres municipales ou domaniales de meilleure qualité et subventionner leur déménagement.

Hélas, une ou deux familles seulement avaient pu payer les impôts sur leur ferme. La plupart furent considérées comme des squatteurs, bien que ces terres leur aient appartenu depuis fort longtemps. Leurs maisons furent brûlées, leurs chiens abattus devant tout le monde, l'église détruite, et les habitants abandonnés à leur sort. Par 1938, la communauté métisse de Sainte-Madeleine avait disparu, victime d'une loi qui ne reconnaissait ni les droits ni les sentiments des Métis.

Les élèves pourront entreprendre une recherche sur les familles linguistiques autochtones représentées actuellement au Canada et en Amérique du Nord.

Dans leur recherche, ils devront considérer les éléments suivants :

- Les familles linguistiques autochtones chevauchent-elles ou non les frontières des provinces, des pays et des états? Ces répartitions unissent-elles ou divisent-elles les Autochtones? Les élèves pourront échanger leurs explications en petits groupes.
- Les organisations autochtones fédérales et leurs dirigeants et les problèmes qu'elles ont à résoudre. Donnez la position de chacun des dirigeants.
- Les organisations autochtones provinciales, leurs dirigeants actuels et les problèmes qu'elles doivent régler. Quelle est la position adoptée par chacun des dirigeants sur une question spécifique?
- Les organisations autochtones territoriales, leurs dirigeants actuels et les problèmes qu'elles ont à traiter? Quelle est la position de chacun des dirigeants?
- Les droits des Autochtones quels sont-ils? Qui en jouit? Les gouvernements fédéral ou provincial peuvent-ils ou non accorder des droits ou les reconnaître?
- Les points de vue des gouvernements fédéral et provinciaux sur le titre et les droits ancestraux. La position des Haidas ou des Nisga'a affirme qu'ils détiennent le titre sur certaines terres et eaux situées à l'intérieur des frontières de leurs nations. Ils déclarent également qu'ils n'ont jamais été conquis par une puissance étrangère ou coloniale. Le gouvernement de la

Colombie-Britannique estime que le titre et les droits ancestraux se sont éteints avec la conquête. Quant au gouvernement fédéral, il considère les droits fonciers ancestraux comme de simples droits d'usufruit. (**Usufruit : droit d'utiliser et de jouir des biens de la propriété d'un autre**)

Vers la fin des années **1880**, des arpenteurs se mirent à l'œuvre dans la vallée de la rivière Nass, que les Nisga'as habitaient depuis toujours. Ils étaient venus arpenter les limites d'une réserve indienne que la reine Victoria entendait offrir aux Nisga'as, dirent-ils. Ceux-ci répondirent : « Comment la reine peut-elle nous donner quelque chose qui nous appartient déjà? » Ils proposèrent alors aux représentants de la Couronne de négocier.

En **1913**, après avoir essuyé plusieurs refus du gouvernement provincial de la Colombie-Britannique, les Nisga'as demandèrent au roi George V de reconnaître leurs droits. Dans les années **20**, le gouvernement canadien adopta des lois qui interdisaient aux Autochtones de présenter des revendications territoriales. Il était en outre illégal de représenter les Autochtones devant un tribunal pour en appeler de ces lois.

En **1973**, trois des sept juges de la Cour suprême du Canada déclarèrent que le titre ancestral des Nisga'as n'était pas éteint. Le gouvernement fédéral accepta alors de négocier avec ce peuple.

En **1990**, le gouvernement créditiste de la Colombie-Britannique, cédant à la pression publique, entra dans la négociation sur le titre ancestral des terres de la vallée de la rivière Nass.

En **1992**, la province mettait sur pied une Commission d'étude des traités en vue de faciliter la discussion et le règlement des revendications avec toutes les Premières Nations de la province.

Le 12 février **1996**, le Conseil Tribal Nisga'a, le gouvernement fédéral et la Colombie-Britannique signaient une entente de principe sur le premier règlement d'une revendication territoriale dans la province. Cette entente reconnaît le titre des Nisga'as sur 2 000 kilomètres carré de terre dans la vallée de la rivière Nass, dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique; cette Première Nation recevra en outre au moins 175 millions de dollars. Pour leur part, les Nisga'as reconnaissent la souveraineté de la Colombie-Britannique et du Canada et acceptent de payer des impôts à ces gouvernements. L'entente reconnaît de plus aux Nisga'as le droit de participer à l'exploitation forestière avec la province, mais ils ont renoncé au droit de pêche commerciale.

- Le conseil des Premières Nations est un gouvernement local de type particulier. Examinez comment est administrée la réserve en étudiant :
 - la formation du conseil;
 - les similarités et différences entre les gouvernements des Premières Nations et les administrations municipales;
 - l'effet des décisions des Premières Nations sur la vie des élèves leur appartenant.

Activités

Une fois la recherche terminée, invitez des représentants des Premières Nations — Premières Nations qui s'administrent elles-mêmes ainsi que d'autres qui sont plus directement administrées par le gouvernement fédéral — à venir devant la classe expliquer leurs responsabilités. Après la présentation, les élèves dessineront un organigramme des postes et responsabilités du conseil d'une Première Nation.

Invitez un membre d'une Première Nation à venir devant la classe expliquer quelles sont les responsabilités du conseil. Prévoyez une solution de rechange pour le cas où un empêchement soudain obligerait votre invité à se dédire à la dernière minute. Vous pourriez peut-être enregistrer sur vidéo une entrevue avec un conseiller.

Demandez aux élèves d'examiner les raisons qui ont empêché jusqu'ici la plupart des Premières Nations et des collectivités métisses de s'administrer elles-mêmes. Faites-leur examiner les propositions des dirigeants autochtones en ce sens. Analysez pourquoi les gouvernements ne sont pas prêts à partager leurs pouvoirs ou leurs juridictions.

Suggez aux élèves d'examiner ce qui distingue une communauté métisse d'une communauté des Premières Nations, ou de toute autre communauté. Par exemple, au Manitoba, c'est le ministère provincial des Affaires du Nord qui administre la plupart des collectivités métisses. Celles des Premières Nations relèvent du ministère fédéral des Affaires indiennes et du Nord canadien. Les collectivités métisses sont dirigées par un maire et un conseil, comme la plupart des autres administrations locales, tandis que celles des Premières Nations ont généralement un chef et un conseil de bande. Les sources de financement de chacune sont différentes, comme le sont aussi les critères d'admissibilité. Les collectivités métisses ont une assiette fiscale (source d'impôts), ce qui n'est pas le cas de la plupart des collectivités des Premières Nations. Les habitants de ces dernières qui ont le statut d'Indiens des traités ne paient pas d'impôt sur le revenu gagné dans la réserve. Les habitants des collectivités métisses payent quant à eux des impôts sur le revenu qu'ils ont gagné au sein de leurs collectivités.

Invitez des représentants d'organisations autochtones locales, régionales, provinciales ou nationales afin d'aider les élèves à comprendre les services qu'offre chacune d'elles.

Amenez avec les élèves à trouver sur une carte géographique les collectivités autochtones dans les provinces, du Canada.

Choisissez un dirigeant autochtone et demandez aux élèves de rédiger sous forme de rapport, de biographie ou d'histoire romancée, un événement important de la vie de ce personnage, ou encore de lire des biographies et autobiographies de différents dirigeants autochtones.

Demandez aux élèves d'écrire une courte biographie sur le thème « **Qui est votre héros?** ». Ils la présenteront ensuite oralement à la classe. Ils pourront choisir une personne célèbre comme **Ovide Mercredi**, **Alanis Obomsowin**, ou encore leur grande sœur ou un grand-parent. Par la suite, les élèves pourront inviter un de leurs héros à venir rencontrer la classe. Référez au livre *Courageous Spirits, Aboriginal Heroes of our Children* (voir la bibliographie).

Demandez aux élèves de nommer des artistes, dirigeants et professionnels autochtones connus. Examinez leurs origines et essayez de voir si elles les ont aidés à atteindre leur objectif dans la vie et, le cas échéant, comment. Dites aux élèves d'utiliser *Tapping The Gift, Manitoba's First People* (voir la bibliographie).

Vous pourrez également consulter le *Manitoba Aboriginal Directory* afin d'y trouver des professionnels et des entreprises autochtones (voir la liste du matériel pédagogique multimédia).

Trouvez des épisodes de l'histoire autochtone racontée du point de vue des Premières Nations et comparez avec la perspective de la société majoritaire. Insistez auprès des élèves sur la nécessité de bien voir les différences et les similarités entre les deux. Demandez-leur ensuite de relever les éléments qui sont mis en valeur dans les deux récits. Dites-leur que souvent il n'y a pas de réponse toute faite. Soulignez que non seulement les peuples peuvent avoir différentes façons d'envisager leur vie et leur collaboration ensemble, mais qu'ils peuvent aussi avoir un point de vue différent sur ce qui est vraiment important.

Thème

Examinez pour quelles raisons le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest n'ont pas encore obtenu le statut de provinces. Quelles sont les propositions avancées qui pourraient changer leur futur statut politique?

Suggérez aux élèves différents documents de référence où ils pourront chercher l'origine du nom de chaque province ou territoire (voir chapitre 1, page 1.3, *Indian Giver : A Legacy of North American Native Peoples.*)

Les peuples des Plaines

Au Manitoba, les peuples autochtones qui vivent dans la Prairie sont les Ojibwés, les Dakotas et les Métis. En Saskatchewan, on trouve les Ojibwés, les Dakotas, les Assiniboines, les Cris des Plaines et les Métis. En Alberta vivent des Ojibwés, des Dakotas, des Assiniboines, des Cris des Plaines, des Métis, ainsi que les Nations de la Confédération des Pieds-Noirs : les Blackfoots, les Kainahs, les Peigans et les Sarcis. Nous allons parler ici de la vie de ces peuples : leurs croyances et coutumes, leurs liens avec la terre, leurs relations avec les autres, leur travail et leurs divertissements.

Un survol des traités signés entre la Couronne et les Premières Nations permettra d'examiner le partage des compétences fédérales et provinciales en ce qui a trait aux collectivités des Premières Nations et des Métis. On pourra également à partir de là se pencher sur les différends actuels concernant les droits issus des traités, et notamment

- le financement de l'éducation postsecondaire;
- le financement des soins de santé;
- le contrôle et l'orientation du développement économique.

On trouve dans les provinces des Prairies de nombreux sites archéologiques et lieux d'inhumation. Les Autochtones en revendiquent la propriété puisque ce sont eux qui les ont créés. Dans les années 30, le gouvernement fédéral a cédé son titre sur les terres et les ressources naturelles aux provinces. Celles-ci estiment maintenant que cela leur donne le droit de propriété et de contrôle sur les sites archéologiques et les lieux d'inhumation qui se trouvent à l'intérieur de leurs frontières respectives. Les élèves se poseront la question suivante : Qui des Autochtones ou des provinces devraient détenir la propriété et le contrôle sur ces sites? Ils devront justifier leur conclusion.

Considérez également l'intérêt que peuvent avoir ces sites pour les Métis. En tant que descendants des premiers habitants du Canada, leur intérêt est-il égal à celui des autres Autochtones?

Les Autochtones affirment qu'afin de créer des économies viables, ils doivent pouvoir contrôler les ressources que recèlent leurs territoires traditionnels. Les gouvernements des provinces n'ont pas reconnu le droit des Autochtones sur les ressources qui se trouvent en dehors des limites des réserves. Demandez aux élèves de penser à une solution possible.

Prenez pour sujet d'étude une collectivité des Premières Nations ou métisse dans les Prairies. Trouvez sa population, sa superficie et celle de ses terres agricoles, le nom du principal employeur de la région et les débouchés pour les produits agricoles. Déterminez quelles sont les collectivités des Premières Nations ou métisses qui sont productives et concurrentielles dans le secteur agricole.

Thèmes

Étudiez et comparez deux groupes d'Autochtones des provinces des Prairies du point de vue de leurs croyances, coutumes, relations avec la terre, relations intertribales, mode de vie actuel, danses, légendes, musique, arts, styles traditionnels, technologie et communications.

Demandez aux élèves d'étudier un des traités. Vous leur conseillerez de définir les traités puis de déterminer qui a l'autorité nécessaire pour conclure et signer des traités. Selon la définition du Petit Robert, un traité est un acte juridique par lequel des gouvernements d'États compétents établissent des règles ou des décisions. Les traités sont signés par les représentants dûment autorisés de l'État en question et habituellement ratifiés par les autorités législatives. Un traité c'est aussi le document sur lequel est inscrit ce contrat.

Amenez les élèves à

- considérer l'importance des événements historiques et des traditions culturelles des peuples autochtones contemporains dans la région des Prairies;
- analyser le contrôle local de l'éducation;
- nommer les collectivités autochtones qui contrôlent l'éducation;
- voir si le contrôle local améliore la qualité de l'éducation (ou non) et les perspectives d'avenir;
- nommer les collectivités qui contrôlent localement les services de santé;
- repérer les emplois offerts localement par des organismes autochtones;
- examiner les possibilités d'emploi dans les collectivités autochtones;
- expliquer pourquoi les Autochtones pensent qu'ils auront ou n'auront pas des possibilités de travailler dans leurs propres collectivités.

Activités

Examinez les styles traditionnels de décoration exécutés avec des piquants de porc-et-pic, en broderie perlée, en vannerie et en poterie. Encouragez les élèves à essayer d'associer certains styles à des nations ou des groupes culturels particuliers.

Amener les élèves à se sur la musique et les danses des Autochtones des Prairies, tels les pow-wows, giges, danses carrées. Montrez des films, faites écouter des bandes audio et participez à des danses. Montrez la vidéo *Music of the Indian and Métis — Parts I & II* (voir la liste du matériel pédagogique multimédia).

Faites faire aux élèves une recherche sur les questions qui préoccupent actuellement les peuples autochtones des Prairies.

Thèmes

Les élèves pourront

- planifier un voyage sur le circuit des pow-wows qui débiterait dans une localité manitobaine comme Roseau River au début de vacances d'été et qui se terminerait à Morley, en Alberta, à la fin de l'été;
- raconter leur voyage, en notant les collectivités autochtones qu'ils traversent, les principaux points de repère, les caractéristiques géographiques, la végétation, et les événements historiques associés à une localité donnée;
- prévoir ce qu'ils verront et les personnes qu'ils pourraient rencontrer;
- mettre en image ou en texte leurs impressions des Autochtones et de leurs collectivités;
- présenter leur travail sur une carte murale des provinces des Prairies;
- découvrir les collectivités autochtones « **au superlatif** » (**la plus grande, la plus éloignée, la plus proche de ...**);
- trouver la population de diverses localités autochtones (les comparer);

- imaginer le mode de vie actuel des Autochtones des Prairies, d'après ce qu'ils savent des caractéristiques géographiques de la région.

La discussion devra faire ressortir la diversité économique, sociale et culturelle.

Thèmes

Quelle influence le contexte culturel a-t-il sur les principales activités économiques et récréatives des Autochtones des Prairies?

Suggérez aux élèves d'étudier les principales activités économiques et récréatives des Autochtones des Prairies, en tenant compte de leurs antécédents culturels et de l'influence que peuvent avoir les éléments physiques de la région. Ils pourront notamment :

- examiner le rôle de la technologie moderne dans le mode de vie des Autochtones des Prairies;
- apprendre et comprendre l'interaction des Autochtones des Prairies avec les autres Autochtones et Canadiens, et leur influence sur ceux-ci;
- explorer la place de Batoche (Saskatchewan) dans la culture des Métis aujourd'hui;
- se renseigner sur la population optimale d'une réserve en fonction de sa superficie, de ses ressources naturelles et de ses besoins humains, puis comparer avec la population réelle et voir ce qui explique les écarts ou les similarités entre population prévue et population réelle;
- explorer le concept des ressources et le lien entre celles-ci et les peuplements et styles de vie (les Autochtones des Prairies contrôlent-ils les ressources naturelles dans le secteur couvert par le traité?);
- examiner l'emplacement, la population, l'assise foncière et le niveau économique des collectivités autochtones des Prairies en :
 - recherchant quand et pourquoi chacune a été établie;

- comparant les facteurs physiques, historiques, culturels et économiques qui contribuent au caractère de chacune;
- nommant les caractéristiques que partagent ces collectivités en raison de leur emplacement dans les Prairies;
- examiner les liens culturels et linguistiques des Autochtones des Prairies avec ceux d'autres régions du Canada et des États-Unis;
- examiner les systèmes traditionnels de transport et les liens entre les collectivités autochtones (quels types de transport unissent actuellement ces collectivités à d'autres localités autochtones et non autochtones?);
- voir quelles sont les industries dans les localités autochtones des Prairies qui dépendent des ressources naturelles de la région;
- découvrir les activités récréatives populaires parmi les collectivités autochtones des Prairies (quels sont les sports auxquels participent les Autochtones et quels peuples sont associés à ces sports?);
- découvrir des artistes et artisans autochtones qui vivent ou ont vécu dans les Prairies (y compris des conteurs, auteurs, sculpteurs, peintres, acteurs, chanteurs, musiciens et cinéastes) et voir si leurs origines autochtones ont influencé leur œuvre;
- examiner les manifestations annuelles, culturelles et récréatives des Prairies auxquelles participent les Autochtones (ex. : le Stampede de Calgary, Folklorama, les pow-wows);
- explorer les points communs et les différences dans le mode de vie des collectivités autochtones des Prairies et celles d'autres régions du Canada;
- explorer les points communs et les différences entre le mode de vie dans les collectivités autochtones des Prairies et dans d'autres collectivités de la région et d'autres régions au Canada.

Pour autre activité, vous pourriez utiliser *Standing Alone*, que vous trouverez aux pages 15 à 17 du Guide de l'enseignant inclus dans la trousse *First Nations: The Circle Unbroken* (voir la liste du matériel pédagogique multimédia).

Les changements à l'environnement

Ici, les élèves examinent le mode de vie des Autochtones dans le Nord et les problèmes qu'ils connaissent aujourd'hui. L'étude portera principalement sur le droit des Autochtones à exploiter les ressources naturelles du Nord. Les élèves observeront l'exploitation des ressources et la dégradation de l'environnement, et leur effet sur le mode de vie autochtone. On pourra aussi choisir comme thème prioritaire d'étude les droits garantis par les traités, tels le droit de chasse, de piégeage et de pêche.

On pourrait également prendre comme sujet la formation professionnelle et les possibilités d'emploi, ainsi que la manière dont les Autochtones du Nord ont récupéré la technologie et l'ont adaptée à leur mode de vie (ex. : motoneiges, génératrices, téléphones mobiles sur les sentiers de piégeage, canots et moteurs hors-bord, transport aérien, scie à chaîne). Pour l'étude de cas où s'est posé le problème des droits ancestraux et des droits issus des traités, on pourra se pencher sur les affaires du lac Lubicon, du projet hydroélectrique de Limestone ou du lac South Indian. D'autres sujets possibles d'études seraient la campagne menée par les environnementalistes contre le piégeage et le commerce des fourrures, ou encore les changements environnementaux à l'échelle planétaire provoqués par l'industrialisation.

Pour se renseigner sur les localités manitobaines touchées par le développement hydroélectrique, les élèves pourront s'adresser au bureau régional du Manitoba du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, au Manitoba Indian Cultural Education Centre, au Comité des inondations dans le Nord ou à des conseils de bande et conseils communautaires.

Thèmes et activités

Organisez un débat sur la question : « Où est le Nord? ». Les habitants de localités telles que Brochet, Thompson ou Island Lake se considèrent-ils comme des Nordiques? Que diraient les habitants de Baker Lake, Yellowknife ou Inuvik s'ils savaient que des habitants du Manitoba se qualifient de gens du Nord?

Prenez pour sujet d'étude une localité nordique où l'on exploite des ressources naturelles, comme par exemple à :

Cross Lake	Moose Lake
Easterville	Nelson House
Grand Rapids	Norway House
Lubicon Lake	South Indian Lake

Entrenez une recherche pour voir quelles sont les positions des gouvernements fédéral et provinciaux, des Premières Nations et des conseils tribaux, des communautés Métisses et des organismes autochtones sur la question de l'exploitation des ressources ainsi que sur l'indemnisation, la formation, l'emploi et l'exploitation future.

Examinez la présente campagne de la Communauté économique européenne contre les pièges à ressort. Si cette campagne atteint son objectif, quel effet aura-t-elle sur les collectivités autochtones? Par quoi pourrait-on remplacer les pièges à ressort?

Examinez ce qui pourrait remplacer le piégeage. Quelles sont les répercussions sociales et économiques de ces solutions?

Consultez une carte du Canada où sont indiquées les affiliations ethniques et linguistiques de la population canadienne. De quelle origine sont la plupart des habitants du Nord? Quels autres groupes raciaux ou ethniques sont représentés?

Parlez du fait que les Premières Nations et les Inuit sont les premiers habitants du Nord. Situez les principaux groupes autochtones dans le Nord. Les termes Inuit et Dénés désignent qui?

Recherchez les origines des Métis qui vivent dans le Nord.

Voyez comment les Premières Nations et les Inuit se sont autrefois adaptés à leur environnement et présentez les résultats par des tableaux ou sous forme de livret. Examinez également le rôle de la technologie moderne et signalez les changements intervenus suite à l'introduction de ces technologies.

Le point de vue traditionnel des non-Autochtones du Nord est-il très différent de celui des Autochtones de la région? Ces points de vue s'appliquent-ils de nos jours à tous les Autochtones et non-Autochtones (ex.À régions éloignées vues comme de riches gisements ou des patries, exploitation de l'environnement ou coexistence en harmonie)?

Prenez comme sujet d'étude l'un des groupes autochtones nordiques suivants :

Beavers	Kutchins	Chippewyan
Métis	Cris	Mountains
Hares	Esclaves	Inuit

Considérez leur emplacement géographique, leur population, leur histoire, leurs principales activités économiques et leurs dirigeants.

Cherchez ce qui a amené les Dénés (Chippewyans) du village déné de Churchill à partir pour le lac Tadoule, et quelles ont été les conséquences de ce déménagement.

Si votre famille décidait d'aller s'installer ailleurs, quels seraient les articles essentiels dont elle aurait besoin? Notez chaque article sous l'une des catégories suivantes, puis examinez les difficultés qu'il peut y avoir à satisfaire ces besoins dans le Nord. Par exemple :

- une source d'alimentation fiable, d'autres biens de consommation;
- un logement adéquat et abordable, avec chauffage, électricité, eau, sanitaires, etc.;
- des installations récréatives;
- des soins de santé, des écoles, des services de police;
- des organisations religieuses;
- des moyens de transport et des systèmes de communications.

Pendant des générations, les Autochtones ont réussi à survivre avec ce que leur donnait la nature. Notez la flore et la faune natives de la région étudiée. Que faut-il savoir pour en tirer profit?

Expliquez à la classe comment on se procure aujourd'hui certains «Aliments du terroir» (de la campagne) (original, caribou, chevreuil, poisson). Quel rôle jouent les conditions environnementales? Quels sont les aliments de base que les gens du Nord achètent parce qu'ils ne peuvent pas se les procurer autrement?

Examinez les problèmes que pose l'achat d'aliments dans le Nord que ne connaissent pas la plupart des gens du Sud. Contactez les gérants d'un magasin dans le Nord et d'un supermarché dans le Sud afin de comparer les prix. Expliquez l'écart (ex. À le coût du transport, la population plus réduite, l'absence de concurrence dans bien des cas). Certains produits sont-ils moins chers? Quels produits ne sont pas disponibles régulièrement?

Le régime alimentaire est généralement question de préférence culturelle; or souvent les aliments importés dans le Nord ne sont pas familiers aux Autochtones qui sont habitués à des aliments naturels. Examinez les problèmes qu'a provoqués chez les Autochtones le changement de régime alimentaire.

Parlez de la carie dentaire, de la mauvaise nutrition, de l'obésité, de la faible résistance aux maladies, et des solutions possibles à ces problèmes (ex. : éducation des consommateurs, programmes d'information gouvernementaux et programmes Northern Store sur la nutrition présentés en langues autochtones).

À l'aide d'illustrations ou de photos, montrez comment les logements ont changé par rapport aux abris utilisés autrefois dans la région. Quels sont les avantages et inconvénients de chacun des types, modernes et anciens?

Discutez de la difficulté à atteindre une localité éloignée (déplacements limités par le gel et le dégel, voile blanc, utilisation limitée des routes d'hiver) et comment les habitants de ces localités affrontent ces problèmes. Examinez :

- le coût et la difficulté pour obtenir des pièces de rechange et faire réparer les motoneiges ou moteurs hors-bord, le coût du carburant, le problème du déneigement des routes et pistes d'aéroport;
- la nécessité vitale dans des conditions extrêmes d'avoir un équipement bien entretenu.

Quels modes de transport traditionnels sont-ils encore utilisés dans le Nord? Présentent-ils des avantages par rapport aux transports modernes? des inconvénients? Comment les habitants du Nord combinent-ils les modes de transport modernes et traditionnels selon leurs besoins (ex. : luge en bois tirée par une motoneige, canot équipé d'un moteur)?

Faites une recherche sur l'histoire des transports dans le Nord du Manitoba et présentez les résultats sous forme d'une illustration ou d'une rédaction. Étudiez les attelages de chiens, les raquettes, et le transport de marchandises par canots, les barges de York, les bateaux à moteur et à vapeur, le chemin de fer de la baie d'Hudson, les premiers voyages aériens (pilotes de brousse), les trains de remorque et les expéditions à partir du port de Churchill. Quels autres changements peut-on prévoir?

Faites une enquête auprès des élèves pour savoir combien de temps par semaine les membres de leur famille passent au téléphone et devant la télévision. Ces formes de communications leur paraissent-elles essentielles?

Examinez quelles autres formes de communications servent à maintenir le contact avec la collectivité et avec l'extérieur (télécopieur ou Internet). Pourquoi le contact avec l'extérieur est-il important? Comment les gens du Nord transmettaient-ils les nouvelles avant l'arrivée des moyens de communications modernes?

Regardez des journaux locaux du Nord et considérez :

- comment l'éditeur ou le rédacteur obtient les nouvelles locales et la publicité;
- quel pourcentage du contenu vient de l'extérieur (services de nouvelles du Sud, chroniques affiliées);
- quels secteurs géographiques le journal dessert;
- les questions qui intéressent la population locale;
- en quoi ce journal est semblable ou différent de votre journal local.

Note à l'intention de l'enseignant : Si les élèves connaissent l'Internet ou le réseau autochtone et savent se servir d'un ordinateur, vous pourrez envisager les activités suivantes.

Jouez une situation de rôle où les élèves représentent l'administration locale d'une communauté autochtone nordique qui doit décider s'il faut introduire l'Internet ou un autre système de communication électronique. En préparation du jeu de rôle, les élèves devront prendre connaissance des arguments pour et contre l'installation des réseaux informatiques. Ils pourront notamment considérer les éléments suivants :

- l'utilisation de l'anglais ou d'autres langues européennes sur le réseau pourrait constituer un obstacle à la pratique des langues autochtones;
- l'essentiel du contenu reflète peut-être essentiellement les valeurs et modes de vie des Canadiens du Sud, des Américains ou d'autres groupes non autochtones;
- l'achat et l'entretien d'un ordinateur dans une région éloignée est coûteux;
- les systèmes de communication électroniques permettent de mieux connaître le monde;

- les perspectives en éducation par le contrôle local de certains contenus (grâce au *Rural Development Free-Net*, une personne qui habite dans une localité du Nord ou une collectivité Métisse ou autochtone rurale pourrait suivre des cours **à temps plein** à l'Université de Winnipeg ou au Collège communautaire Red River sans jamais devoir renoncer au soutien, au confort et à la sécurité de son foyer);
- les systèmes de communication modernes permettent de communiquer avec d'autres peuples indigènes ou Premières Nations du monde entier;
- l'Internet rapproche des petits groupes (des gens du monde entier peuvent dialoguer grâce à l'Internet, se prêter main-forte, répondre à des questions ou coopérer sur un projet);
- ces dialogues font circuler de nouvelles connaissances et, avec le temps, mèneront peut-être à l'action;
- la transmission électronique de l'information peut créer des possibilités d'emploi pour les gens des Premières Nations là où le transport physique des marchandises est trop coûteux (ex. : un acheteur situé dans une localité rurale métisse peut organiser directement avec des vendeurs en Asie la revente de produits aux États-Unis).

Compte tenu de l'environnement physique, nommez les activités récréatives saisonnières qui sont possibles dans le Nord. Sont-elles les mêmes que celles qu'on peut pratiquer dans d'autres localités?

Écrivez au bureau d'information touristique d'une province ou d'un territoire pour obtenir des renseignements sur les activités récréatives ou les festivals offerts dans les localités étudiées. Lesquels reflètent particulièrement l'histoire et l'ambiance du Nord (Festival des trappeurs du Nord manitobain, Journées des barges de York à Norway House, Jeux d'été)?

La nature est une ressource unique pour le Nord. Quelles mesures le gouvernement envisage-t-il afin de créer dans la région des parcs à l'état naturel? Expliquez à la classe quels types d'activités seraient autorisées dans ces parcs; lesquels seraient interdites. Que pensent les élèves de ces politiques?

L'art traditionnel du conteur est transmis de génération en génération. Lisez à haute voix des légendes autochtones typiques de la région étudiée ou d'autres histoires d'origine non autochtone qui sont devenues populaires. Voyez comment la télévision, le cinéma ou la radio peuvent avoir modifiés la tradition des conteurs.

Trouvez des renseignements sur les jeux typiques des sociétés autochtones traditionnelles de la région. Lesquels sont encore pratiqués aujourd'hui? Certains ressemblent-ils à des jeux que l'on joue dans d'autres régions du Canada?

Discutez de la nécessité de quitter son village pour aller à l'université ou même parfois à l'école secondaire. Quels problèmes cela pose-t-il, en particulier pour les Autochtones qui doivent composer avec une culture et un milieu qui ne leur sont pas familiers, alors qu'ils sont souvent coupés de leur propre culture? Si possible, invitez un ancien élève à venir partager avec la classe son expérience personnelle; sinon lisez des extraits du livre *My Name is Masak* d'Alice French (voir la bibliographie).

Essayez de trouver des renseignements concernant les programmes de formation professionnelle à l'intention des Autochtones au Manitoba : Université de Brandon, programmes extra-muros des collèges communautaires, programme interuniversités dans le Nord. Examinez les avantages et les inconvénients qu'il peut y avoir à former des Autochtones à travailler dans leur propre milieu (enseignants, infirmiers, dentistes et médecins).

Jouez un jeu de rôle dans lequel un nouvel élève d'une localité du Grand Nord arrive chez vous. Vivrait-il les choses comme vous? Puis, renversez les rôles pour emmener un élève du Sud dans une localité du Grand Nord.

Les remèdes traditionnels sont-ils encore utilisés parmi les Autochtones dans le Nord (ex. : les plantes médicinales)?

Quel est le rôle de la GRC dans les collectivités nordiques et quels programmes de formation permettent à ces localités d'avoir des policiers, avocats et juges autochtones?

Demandez aux élèves de dresser ensemble une liste des activités économiques typiques de la localité étudiée, sans perdre de vue les besoins des habitants d'une collectivité située au Nord et la disponibilité des ressources naturelles. Tenez compte à la fois des activités de l'économie traditionnelle et de celles de l'économie plus récente des salaires :

- la pêche, la chasse, le piégeage, l'exploitation minière, les chantiers hydroélectriques, la production pétrolière et du gaz, l'exploitation forestière, le tourisme, la sculpture sur pierre, la gravure d'art, la fonction publique, l'enseignement, les soins de santé et l'artisanat;

- la disponibilité des emplois et la formation nécessaire (quels emplois ou activités ne sont pas facilement accessibles aux habitants autochtones ou non autochtones?);
- le mode de vie propre à certains emplois (ex. : « Un jour dans la vie d'un ... »);
- comment l'environnement naturel favorise-t-il ou obstrue-t-il les possibilités d'emploi? quelle est l'incidence de la technologie moderne? les choses ont-elles beaucoup changé ces dernières années?;
- voyez quels types de coopératives existent dans les localités du Nord et répondez aux questions suivantes :
 - pourquoi ont-elles été créées?
 - comment fonctionnent-elles?
 - qui prend les décisions? (créez une coopérative à l'échelle de l'école ou de la classe pour vendre ou fabriquer un produit, ou organisez une visite à une coopérative locale afin de voir comment elle fonctionne)
 - que vend-on à la coopérative locale?
 - est-elle différente d'une coopérative autochtone dans le Nord?;
- communiquez avec des coopératives d'artistes dans le Nord (ex. : Northern Images — Canadian Arctic Co-operative Federation Ltd., Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest, ou West Baffin Island Co-op à Cape Dorset) et déterminez si
 - les œuvres artistiques que produisent ces coopératives reflètent la culture et le milieu (si possible, organisez une visite à la Galerie d'Art de Winnipeg afin d'y voir la collection d'art Inuit).

Invitez des personnes-ressources en classe, ou communiquez avec quelques personnes qui ont vécu ou vivent dans le pré-Nord ou le Grand Nord. Puis indiquez à la classe

- le nom et le lieu de leur localité;
- la durée de leur séjour dans le Nord;
- comment elles gagnent leur vie;
- ce qui leur plaît le plus et le moins de la vie dans le Nord;
- leur expérience la plus mémorable dans le Nord.

Dressez une bibliographie des documents disponibles à l'école sur un sujet donné tiré de cette section. Pourquoi est-il important, dans le choix des documents, de considérer la date de publication? (Soulignez bien que les publications plus anciennes renforcent souvent des stéréotypes, tels celui de l'Inuit souriant à côté de son iglou.)

Après avoir analysé un document, voyez si son contenu est fiable et suffisant, ou s'il y a lieu de le réviser ou de le compléter par d'autres sources. Pour cela

- vous examinerez les inexactitudes, les stéréotypes;
- vous présenterez des faits et des chiffres plus récents;
- vous offrirez des points de vue différents afin de donner une image plus équilibrée.

Dans le Nord, comme dans d'autres régions du Canada, la vie ne cesse de changer. Il est important de comprendre que le changement qui intervient dans un secteur de la société a des effets sur les autres. Il est souvent difficile d'évaluer l'étendue des changements culturels. Pour aider les élèves à comprendre ce concept, concentrez-vous sur quelques exemples facilement observables d'innovations technologiques qui ont eu une incidence dans le Nord. Les exemples les plus évidents sont l'avion, la motoneige, les armes à feu, la télévision, l'Internet, les chantiers hydroélectriques et les gazoducs.

Choisissez un exemple récent d'innovation technique introduite dans le pré-Nord et le Grand Nord et, après avoir fait des recherches, préparez un diagramme pour illustrer ses effets (ex. : la motoneige).

Examinez les aspects positifs et négatifs du changement suite à l'introduction d'une nouvelle technologie. A-t-on le choix d'accepter ou de rejeter le changement technologique?

L'exploitation des ressources nécessite une importante utilisation des technologies modernes et peut apporter d'importantes transformations à l'environnement social et physique. Dans les régions éloignées du Nord, le développement économique entraîne également la mise sur pied de tout un système de soutien. Choisissez une ressource naturelle (bois d'œuvre, minerai de fer, hydroélectricité) et créez un diagramme indiquant les effets en chaîne de son exploitation. Vous pouvez prendre un projet réel ou inventer une situation hypothétique.

Examinez comment l'exploitation des ressources peut influencer sur la qualité de vie des habitants du Nord. Si possible, essayez de savoir dans quelle mesure les habitants du lieu peuvent participer au processus décisionnel.

Examinez comment l'argent entre et sort de la communauté. Combien d'entreprises en profitent? Combien d'entreprises et de localités voisines en profitent? Combien de fois l'argent doit-il changer de mains à l'intérieur de la localité pour que celle-ci en tire l'avantage minimum et maximum? (Plus l'argent change de mains à l'intérieur de la collectivité, plus celle-ci en profite). Comment ces indicateurs économiques influent-ils sur le développement futur?

Examinez certaines technologies traditionnelles qu'ont développées les Autochtones dans le Nord pour survivre dans leur environnement. Quels autres changements ont-ils introduits? Présentez vos conclusions sous forme de tableaux ou de livrets. Ensuite, voyez quelles technologies modernes ils ont adaptées à leur mode de vie. Ajoutez ces informations à vos tableaux ou livrets afin de montrer comment la vie des gens du Nord a changé.

Les gardiens de la nature

Les Autochtones de la Colombie-Britannique ont toujours considéré que la terre leur appartenait. Cette région a vu naître une multitude de peuples autochtones, chacun avec son histoire, sa culture, sa langue et son assise territoriale. Après un siècle de coexistence et de négociations avec les gouvernements provincial et fédéral, on assiste à une renaissance des structures gouvernementales traditionnelles, telles le conseil des chefs héréditaires. On voit aussi renaître la tradition du potlatch comme facteur spirituel, politique et économique dans la vie autochtone en Colombie-Britannique, et plus spécialement dans les régions de la côte ouest. Depuis quelques années la sculpture traditionnelle et contemporaine renaît. Cet épanouissement des arts a entraîné le rapatriement de bien des masques et habits sacrés, ainsi que d'emblèmes et sculptures ancestrales. Beaucoup de ces objets sont maintenant dans les musées et centres culturels autochtones de localités autochtones. Aujourd'hui, les Autochtones de la Colombie-Britannique se battent pour maintenir leur droit de tutelle sur la nature qui les fait vivre.

Prendre conscience des problèmes environnementaux

Les peuples autochtones de la région côtière de la Colombie-Britannique ont fondé leur société sur les ressources que leur offraient les rivières et l'océan. Le poisson constituait pour eux une nourriture de base, les villages étaient généralement situés sur les rives et les habitations orientées vers l'eau. Lisez des légendes de la côte du Nord-Ouest ou examinez des images d'art autochtone qui illustrent l'importance dans la culture traditionnelle de la région du saumon, du flétan, de l'épaulard et de créatures mythiques tels les serpents de mer.

Voyez si la pêche demeure ou non une activité importante pour les Autochtones de la région aujourd'hui et présentez un rapport de vos conclusions à la classe.

Après avoir mentionné certains des problèmes environnementaux qui affectent les ressources aquatiques (polluants chimiques provenant de l'industrie, surexploitation du poisson, effet des barrages construits pour les centrales hydroélectriques), organisez un débat en classe sur l'un des thèmes suivants :

- les dommages causés à l'environnement par le chantier hydroélectrique du fleuve Columbia;
- la possibilité de redéfinir les limites territoriales canadiennes afin de mieux pouvoir contrôler la pêche.

Examinez diverses activités récréatives pour lesquelles l'eau est nécessaire, sous sa forme liquide ou solide : le yachting, le ski nautique, la pêche sportive, la natation et le ski. Regardez des dépliants touristiques pour évaluer l'importance de l'eau pour le tourisme. Quelle est l'incidence de l'industrie touristique sur les Autochtones?

Renseignez-vous sur le mode de vie d'une communauté de l'intérieur des terres. Orientez la recherche des élèves en leur posant les questions suivantes :

- Qui ont été les premiers Autochtones à vivre dans la région? Quelle était leur principale activité économique?
- Qu'est-ce qui a attiré les non-Autochtones dans la région? À quelle époque?

Examinez les problèmes liés à la conservation des ressources foncières (par ex. : comment l'expansion tentaculaire des villes réduit-elle la surface des terres arables? quelles sont les conséquences de l'irrigation ou de l'exploitation minière à ciel ouvert?). Quels organismes sont responsables de l'utilisation des sols dans la région?

Étudiez le mode de vie et les traditions culturelles d'une collectivité autochtone de la Colombie-Britannique.

Autres thèmes

Faites une recherche sur l'une des Premières Nations de la Colombie-Britannique nommées ci-dessous. Parlez de son emplacement géographique, sa population, son histoire et ses principales activités économiques :

Oweeleno-	Tsimshian	Kootenay
Kitasoo-Nuxalk	Cariboo	Musgamagw
Nisga'a	Carrier-Sekani	Haida
Haisla	Nuu-chah-nulth	Kwakiutl
Sto:lo	Shuswap	Nation Carrier-Chilotin
Sechell	Lillooet	Tahlan
Nation Dax Ka		

Comment l'environnement a-t-il modifié leur mode de vie?

Entrenez une recherche sur le système de gouvernement héréditaire d'une des Premières Nations de la Colombie-Britannique. Quelle autorité chacun des membres du gouvernement détient-il? Quelle est l'autorité de la collectivité? Comparez avec le régime électoral. Quels sont les points semblables? les différences? Dans un système électoral, qui détient l'autorité?

Étudiez la tradition du **potlatch**. Pourquoi a-t-il lieu? Qui en profite? Quelle était autrefois la position de l'église à l'égard du potlatch? Quelle est sa position actuelle? Quelle était la position du

gouvernement? Quelle est sa position maintenant? Le droit d'organiser un potlatch est-il aujourd'hui garanti?

Étudiez l'utilisation et la signification des cuivres (symboles d'autorité), sculptures et masques de cérémonie, ou l'utilisation, la signification et la répartition géographique des totems. Qu'est-il advenu de beaucoup de ces articles sacrés après l'interdiction du potlatch? A-t-on profané les totems en les installant dans des centres culturels ou des organismes philanthropiques dans les réserves ou dans les villes du Canada?

Y a-t-il des Métis en Colombie-Britannique? Quels sont leurs droits? Ces droits sont-ils différents de ceux des Premières Nations? Pourquoi ou pourquoi pas?

Autres activités

Le poisson a toujours tenu une place importante dans la vie des Autochtones de la Colombie-Britannique. Avec la classe, compilez un livre de recettes utilisant des poissons qu'on trouve dans la province puis préparez un festin à partir de ces recettes.

Pendant des siècles, les Indiens de la Colombie-Britannique ont utilisé le cèdre dans la sculpture et la construction. Dites aux élèves de préparer un diorama, un livret ou autre forme de présentation illustrant les nombreuses utilisations qu'ont faites et que font encore les Autochtones du cèdre.

Préparez des biographies d'Autochtones célèbres de la Colombie-Britannique :

George Guide (feu)	Charlene Belleau
George Clutesi (feu)	Phillis Chelsea
Chef Dan George (feu)	Gloria George
Bill Reid	Jo-ann Archibald
Tony Hunt	Dale Campbell

Abonnez-vous à *Kahtou: The Voice of B.C.'s First Nations* pour vous tenir au courant de ce qui concerne les Autochtones en Colombie-Britannique (voir la liste du matériel pédagogique multimédia).

L'histoire, la culture et les traditions des premiers habitants de l'Ontario

L'Ontario est une province vaste et variée géographiquement. Les Autochtones qui y vivent actuellement et ceux qui occupaient autrefois son territoire étaient également très différents les uns des autres.

De nos jours, les Autochtones qui vivent en Ontario sont les Cris, Delawares, Ojibwés, Odawas, Potawatomis et Métis, ainsi que les peuples de la Confédération des Six Nations qui sont les Cayugas, Mohawks, Oneidas, Onondagas, Sénécas et Tuscaroras.

Chacun a sa propre histoire, sa culture et ses traditions. Chaque groupe contribue à la richesse culturelle, économique, politique et sociale de l'Ontario et du Canada.

Enquêtez sur le rôle des Autochtones et de leurs collectivités dans l'exploitation des ressources. Ces rôles sont-ils différents pour les Premières Nations et pour les Métis? Pourquoi? Pourquoi pas?

Trois grandes industries sont présentes à Sault-Sainte-Marie : les pâtes et papiers, le minerai de fer et l'acier. Pourquoi est-il préférable pour une communauté de diversifier ses industries? Quelle incidence ces industries ont-elles eu sur les Autochtones de la région? Ont-elles été bénéfiques ou nocives pour eux?

Examinez quelques-uns des problèmes que cause une grande industrie, comme par exemple la pollution de l'eau, la pollution atmosphérique et acoustique et les pluies acides. Préparez une présentation visuelle des efforts fournis pour nettoyer la pollution dans les Grands Lacs. Examinez les types de pollution, leurs causes et leurs solutions. En quoi la pollution affecte-t-elle les Autochtones qui vivent dans la région des Grands Lacs? Comme ils sont souvent actifs dans des industries primaires telles que la chasse, le piégeage, l'exploitation forestière et la pêche, sont-ils plus ou moins touchés que d'autres qui travaillent dans les secteurs secondaires ou tertiaires?

Sur une carte de l'Ontario, trouvez et indiquez les noms de lieu que l'on peut associer à un groupe ethnique ou culturel précis.

Premières Nations	Français	Anglais	Allemands
Moosonee Ottawa	Sault-Sainte-Marie Lac Seul	Stratford Windsor	Hanover Dresden

Analysez dans le détail les coutumes et traditions d'une collectivité autochtone. Quelles traditions a-t-elle maintenues? Qu'est-ce qui a changé?

Lorsque des personnes de langues, de coutumes et de croyances différentes vivent côte à côte, les possibilités d'interaction, positive ou négative, augmentent. Les gens peuvent prendre conscience des points communs entre les diverses cultures et les apprécier; mais il arrive parfois que des tensions éclatent parce que les gens ne comprennent pas les différences culturelles et s'en méfient.

Analysez les sujets suivants : l'ajustement culturel, les stéréotypes, les préjugés.

Venir d'une région éloignée à la ville, ou arriver dans une nouvelle province ou un nouveau pays peut être une expérience extrêmement traumatisante. Le gouvernement provincial et les autorités locales ont parfois des organismes ou associations qui offrent divers services en vue de favoriser l'adaptation. Des organismes de ce genre existent-ils en Ontario?

Dans quelles régions de l'Ontario trouve-t-on les différents groupes autochtones? Quels sont les problèmes qui les touchent?

Quelles sont les principales formes d'activités économiques de chacun de ces groupes?

Comment les Autochtones s'efforcent-ils de préserver leur culture (les écoles de survie, centres culturels et cérémonies)?

Regardez les bandes vidéos de la série *Spirit Bay* (voir la liste du matériel pédagogique multimédia) et lisez les livres qui l'accompagnent. La série comprend également un guide que l'enseignant pourra utiliser pour préparer des leçons sur la vie contemporaine dans une collectivité autochtone de l'Ontario.

Deux des histoires présentées sur les bandes vidéos sont disponibles également en format livre : *Dancing Feathers* et *A Time To Be Brave* (voir la bibliographie).

Les Autochtones du Québec

Les Autochtones de la région que nous appelons aujourd'hui le Québec sont entrés en contact avec les colons européens bien avant ceux des autres régions du Canada. Ils ont vécu la colonisation différemment puisque le Québec a été colonisé par la France et non par l'Angleterre. Mais, si l'on en juge les récents incidents d'Oka, d'Akwesasne et de la baie James, le résultat est essentiellement le même qu'ailleurs.

Examinez quelques traditions culturelles des Autochtones du Québec d'aujourd'hui. Comment vivent-ils dans les centres urbains? Comment ce mode de vie se compare-t-il à la vie en milieu rural?

Renseignez-vous sur les questions courantes qui touchent le Québec et leur incidence pour les Autochtones de la province et d'ailleurs (référendum québécois, loi sur la langue de signalisation).

Utilisez les journaux, les magazines, la télévision et la radio pour dresser collectivement une liste de sujets qui touchent le Québec et classez-les par catégories (économie, politique, religion, société). Certains figureront peut-être dans plus d'une catégorie.

Utilisez un des articles pour préparer un rapport schématique. Tenez compte

- des techniques utilisées pour persuader ou convaincre;
- des preuves qu'apporte l'auteur à l'appui de ses déclarations;
- du parti pris (c'est-à-dire si l'article présente un aspect ou un élément seulement de l'histoire);
- du point de vue — favorable ou contraire — de l'auteur.

Faites une recherche sur des industries contemporaines du Québec et rédigez des rapports ou préparez des présentations qui mettent en relief leurs incidences sur les Autochtones. Faites part de vos découvertes à la classe. Certaines industries à considérer sont :

- l'exploitation minière à ciel ouvert;
- la pêche et le piégeage;
- l'exploitation hydroélectrique;
- l'artisanat;
- la production érablière;
- la production d'amiante;
- le vêtement.

Organisez un débat ou une discussion de classe sur les thèmes suivants :

- la séparation du Québec, l'autodétermination des Autochtones;
- les droits linguistiques des Francophones, les droits linguistiques des Autochtones;
- l'exploitation de l'hydroélectricité et ses conséquences pour les Autochtones;
- le désaccord concernant les frontières du Labrador.
- Oka et autres questions autochtones.

Organisez un échange d'informations locales entre votre école et une école autochtone du Québec.

Examinez quelques-uns des éléments de la culture franco-canadienne au Québec (costume traditionnel, langue, musique, arts, cuisine, croyances religieuses, littérature). A-t-on beaucoup emprunté aux Autochtones? Pourquoi certaines traditions ont-elles été empruntées et d'autres non?

La sève de l'érable sert à la fabrication de bonbons renommés. Lesquels? Comment sont-ils fabriqués? Examinez les traditions historiques reliées à cette activité.

Autres thèmes

Prenez pour sujet d'étude l'un des groupes suivants et trouvez leur emplacement, leur population et leur mode de vie actuel.

Inuit	Cris
Montagnais*	Naskapis*
Mohawks	Abénaquis
Micmacs	Malécites

Étudiez la **Convention de la Baie James**. Essayez de répondre aux questions suivantes : Pourquoi la convention a-t-elle été signée? Comment a-t-elle été appliquée? Quels avantages les Autochtones en tirent-ils? Quels avantages présente-t-elle pour la société canadienne? Quels sont ses aspects négatifs? Comment la vie des Autochtones a-t-elle été transformée par l'exploitation des ressources sur leur territoire?

Prenez pour sujet d'étude les Inuit de la baie James et de la baie d'Ungava dans le Nord du Québec. Examinez leur organisation politique, leur mode de vie et l'histoire du groupe qui est retourné à Killinek après avoir été déplacé par le gouvernement.

Entrenez une recherche puis lancez une discussion sur les Mohawks d'Akwesasne et de Kahnawake, en considérant :

- le statut actuel de leurs réserves;
- les droits que leur conférait le Traité Jay et les problèmes qui en résultent aujourd'hui;
- qui revendique la souveraineté sur leurs réserves;
- leur projet d'autonomie gouvernementale.

Étudiez la **Confédération des Six Nations**. Existe-t-elle encore? Quelle forme prend-elle?

Faites une recherche sur le patrimoine des Métis, dont beaucoup sont des descendants des commerçants français et de femmes autochtones.

Utilisez le scénario suivant pour aider les élèves à se familiariser avec des collectivités autochtones et leur population :

* Ces deux peuples sont maintenant connus sous le nom d'**Innu**.

Avec un ami ou une amie vous allez en voiture de Québec à Montréal. À dix kilomètres de Québec, vous atteignez Village-des-Hurons, avec ses 900 habitants. Dans la partie ancienne du village les rues sont étroites et les maisons centenaires. Il y a une chapelle et des commerces. La partie neuve se trouve au nord et s'étend jusqu'à la rivière Saint-Charles. Elle comprend de nouveaux quartiers résidentiels, un parc industriel et une école. Les rives de la Saint-Charles sont aménagées à des fins récréatives.

Vous continuez le long de la vallée du Saint-Laurent et vous arrivez à Okanak, village Abénaqui situé sur la route 132, à proximité de Sorel, près de Saint-François-du-Lac sur la rive sud de la rivière Saint-François. Le village compte 204 habitants et le territoire abénaqui couvre une superficie de 607 hectares.

Vous continuez en route pour Kahnawake, localité Mohawk d'environ 5 000 habitants située à huit kilomètres au sud-ouest de Montréal. Kahnawake ressemble à la plupart des autres villes de la rive sud du Saint-Laurent.

Vous laissez maintenant votre voiture et survolez le bouclier canadien pour vous rendre au village cri de Mistassini, qui compte la plus importante population crie du Québec, soit 2 500 habitants. Vous poursuivez votre route vers Chisasibi, sur la Grande Rivière, autre localité crie. Les habitants du village sont arrivés de Fort George vers 1980 quand un barrage hydroélectrique a submergé leurs habitations. Dessinez une carte du Québec et inscrivez-y les villages que vous avez visités dans ce scénario et d'autres localités autochtones du Québec.

Les Autochtones du Canada atlantique

Les Autochtones de la Côte Atlantique furent les premiers à rencontrer les Européens et leur histoire est parsemée de massacres et de maladies. Les Béothuks étaient les premiers habitants de Terre-Neuve. Les Européens les ont pourchassés et massacrés. Les maladies importées par les colons ravagèrent leurs communautés. Poussés vers l'intérieur des terres par les Micmacs de la Nouvelle-Écosse et par les pêcheurs européens, les Béothuks se virent coupés des côtes poissonneuses. Les rescapés moururent de faim. Au début du 20^e siècle, la race était éteinte. Les Européens et les autres Autochtones des Maritimes signèrent des traités dont la Cour suprême du Canada confirme aujourd'hui la validité. Les Autochtones des Maritimes ont démontré leur profonde volonté de survivre et aujourd'hui leurs nombres augmentent et leurs perspectives s'améliorent.

Dressez la liste des peuples autochtones de Terre-Neuve et du Labrador. Considérez :

- les dimensions de l'Île-du-Prince-Edouard, la plus petite province du Canada, et comparez-les à celle des principales réserves indiennes du pays;
- la population de chacune des provinces de l'Atlantique a-t-elle augmenté ou diminué au cours des dix dernières années? la population autochtone a-t-elle augmenté ou diminué?;
- les langues que parle la majorité des habitants de la région (quelles langues parlent les Autochtones?);
- les principales activités économiques et récréatives des Autochtones et la relation qu'entretiennent ceux-ci avec l'environnement de la région des Maritimes;
- les questions qui préoccupent actuellement les Autochtones de la région;
- quelques-uns des groupes culturels autochtones qui vivent dans la région (Individuellement ou collectivement, étudiez les traditions culturelles d'un groupe);
- les questions qui sont importantes pour les habitants de l'Atlantique aujourd'hui. Vous pouvez tenir des discussions en classe sur les thèmes suivants :
 - le développement hydroélectrique au Labrador
 - les vols d'entraînement de l'**OTAN**
 - les eaux territoriales
 - le pétrole marin.

Faites une recherche sur les Béothuks, premiers habitants de Terre-Neuve. Examinez comment ils vivaient et ce qui leur est arrivé. Quelles leçons peut-on tirer de leur extinction? Parmi les causes de celle-ci, on peut noter :

- l'épuisement des ressources animales, végétales et halieutiques (poisson) par les Européens et les colons;
- l'intrusion des Européens dans les secteurs traditionnels de campement et de cueillette;
- l'absence d'immunité face aux maladies venues d'Europe;
- les changements climatiques.

Étudiez les questions qui concernent les Innu du Labrador, notamment celle de leurs droits ancestraux. Par exemple, le Canada loue son espace aérien à l'**OTAN** pour permettre à des forces aériennes étrangères d'effectuer des vols d'entraînement à basse altitude. L'utilisation militaire du territoire de chasse traditionnel perturbe le vèlage des caribous et les migrations des troupeaux. Il arrive en outre souvent que des bombes soient lâchées dans des écosystèmes fragiles de la toundra, dérangeant les cycles de l'eau et de la végétation.

Étudiez les Malécites et les Micmacs de l'Atlantique. Examinez leur relation, établie par traité, avec la Couronne. Ont-ils la même relation avec les provinces? Avec les États-Unis? Faites une recherche sur les droits ancestraux, les droits issus des traités et les possibilités d'autonomie gouvernementale. Quelle est l'histoire des Micmacs de Terre-Neuve?

Les jeux des Autochtones (facultatif)

Nous présentons ici l'étude des jeux autochtones afin de mieux faire connaître aux élèves les sports et la contribution interculturelle des Autochtones. Si ces jeux sont intégrés au programme d'éducation physique, les élèves profiteront d'une plus grande variété d'expériences athlétiques. Voici quelques exemples de jeux qui pourraient être adaptés et intégrés au cours d'éducation physique.

Balle double

Chez les Cris des Plaines et les Ojibwés du Manitoba, ce sont les femmes surtout qui jouaient à la balle double. Les jeunes filles ojibwés apprenaient le jeu dès leur plus jeune âge avec un équipement à leur taille. Les équipes étaient composées de cinq ou six joueurs jusqu'à un maximum de dix.

La balle double se joue avec deux balles, faites habituellement d'une peau de daim bourrée, et reliées par une corde de cuir brut de 30 cm environ. Parfois la corde était remplacée par des petits cylindres de bois ou d'os reliés ensemble.

On poussait la balle avec un bâton légèrement incurvé, dont la longueur pouvait varier entre un et deux mètres, et qui portait parfois une encoche à un bout. Chez les Cris, le terrain pouvait avoir jusqu'à 1 600 mètres de long.

Un arbitre lançait la balle double en l'air au milieu du terrain. Les joueurs essayaient de la passer à leurs coéquipiers, de la porter ou de la lancer le long du terrain. Il était interdit de la toucher des mains ou des pieds. Pour marquer un point, il fallait enrouler la balle autour d'un poteau ou la lancer entre deux poteaux. Dans ce dernier cas, les deux balles devaient dépasser la ligne. L'équipe qui marquait le premier but ou le plus grand nombre de buts était victorieuse.

Balle indienne

Dans la plupart des communautés autochtones du Manitoba, hommes et femmes participaient au jeu.

Pour jouer, il fallait une balle et un bâton de baseball. Deux équipes comptant chacune un nombre pair de joueurs s'affrontaient. Une équipe plaçait des joueurs au premier, deuxième et troisième but, sur le monticule du lanceur, dans l'espace du receveur et sur le terrain. Les membres de l'autre équipe devaient tour à tour frapper la balle. Le frappeur frappait la balle qu'on lui lançait puis courait vers le premier, le deuxième, le troisième but et enfin, le marbre. Si un chasseur renvoyait la balle à un but avant que le coureur n'y touche, ce dernier était éliminé.

Le dernier joueur à frapper pouvait courir directement au deuxième but ou s'arrêter au monticule du lanceur et de là lancer son bâton sur le deuxième but. Pour éliminer un joueur, on essaie de le frapper avec la balle. Le dernier frappeur éliminé, les équipes échangent leurs positions.

Attention : Nous ne recommandons pas ces règles car elles pourraient causer des blessures.

Lacrosse

La plupart des Premières Nations, des montagnes Rocheuses jusqu'à la Côte Est pratiquaient ce jeu. Au Manitoba, les Cris, les Ojibwés et les Dakotas y jouaient.

Initialement, c'était une cérémonie qui mettait en compétition des communautés ou des nations. La tradition orale nous apprend qu'au lieu de livrer bataille, de nombreuses Premières Nations se battaient symboliquement au jeu de lacrosse.

Ce sport est resté populaire dans bien des régions et il est pratiqué par des non-Autochtones. Les explorateurs français lui ont donné son nom parce que le bâton courbé et réticulé leur rappelait la crosse d'un évêque. C'est traditionnellement un sport d'hommes qui met en présence deux équipes et jusqu'à des centaines de joueurs.

On y joue avec des raquettes de bois dur, d'un mètre à un mètre et demi de long, recourbées à un bout ou repliées en forme d'arc d'un diamètre de 130 mm. Cet arceau est couvert d'une poche réticulée en cuir brut dans laquelle on porte une balle de bois ou de daim de 90 mm de diamètre. Si la balle est en peau de daim, elle est rembourrée de poils de chevreuil ou d'orignal, ou d'herbe. Le terrain peut aller de 500 m ou à 2 km ou plus de longueur, et les buts se trouvent à chaque extrémité.

Au début du jeu, deux équipes s'affrontent au centre du terrain. La balle est lancée et les joueurs essaient de l'attraper ou de l'envoyer vers le but de l'équipe adverse. Les joueurs poussent ou frappent la balle en courant mais ils ne peuvent pas la toucher avec les mains. Ils essaient de l'arracher à l'équipe adverse et ils ont le droit de frapper l'adversaire avec leur raquette.

L'équipe qui marque le plus de buts a gagné.

Courses à pied

Toutes les Premières Nations organisaient une variété de courses auxquelles hommes et femmes participaient. C'était une forme de conditionnement et d'entraînement à l'endurance, en même temps qu'une compétition entre individus et groupes. Les courses de relais encourageaient en outre le travail d'équipe.

Les courses avaient lieu généralement lors des grandes rencontres d'été. Elles mettaient à l'épreuve l'endurance des participants sur un parcours en campagne d'une trentaine de kilomètres, ou leur accélération sur des distances plus courtes. Certains groupes organisaient des courses de relais. Les participants n'étaient pas nombreux. Chaque collectivité ou Premières Nations envoyait des représentants à la course. Les gagnants en tiraient un grand prestige car leur victoire était celle de la collectivité toute entière.

Courses à raquettes

Toutes les Premières Nations du Nord et certaines Premières Nations des Prairies participaient à ces manifestations. Les coureurs étaient surtout des hommes, mais les femmes n'en étaient pas exclues. Comme chaque coureur n'avait droit qu'à une seule paire de raquettes, il était essentiel qu'elles soient de bonne qualité.

Ces courses constituaient un excellent entraînement pour la chasse d'hiver puisqu'elles développaient le conditionnement, l'endurance et les qualités de chasseur. Comme pour les courses à pied, on pouvait prévoir une épreuve d'endurance ou de vitesse. Ces courses, qui avaient lieu en hiver, pouvaient être disputées individuellement ou par équipes. Elles occupent actuellement une place importante dans la plupart des festivals des collectivités autochtones au Manitoba.

Serpent de neige

Au Manitoba, les Cris, les Dakotas et les Ojibwés jouaient au serpent de neige. Le jeu était réservé aux hommes surtout, mais chez les Cris, les femmes avaient leur propre version de ce jeu qui encourageait la dextérité guide le autant que la condition physique.

Pour y jouer, il faut une surface plate et gelée et un projectile en bois d'un à deux mètres de long. Les Premières Nations du Manitoba utilisaient généralement des serpents de neige plus courts que ceux des autres Autochtones.

On fabriquait une baguette de bois rond fuselée, légèrement plus large à un bout, et lestée avec de la corne. Plus tard, le métal a remplacé la corne. La baguette était soigneusement polie afin de la rendre très glissante.

Il existait de nombreuses variantes de ce jeu qui pouvait être disputé par des pairs ou des équipes. Les participants lançaient leur serpent de neige sur la glace ou la neige et marquait des points lorsque leur baguette dépassait celle de l'adversaire.

Vous trouverez dans la liste du matériel pédagogique multimédia des documents qui pourront vous aider à recréer des activités inspirées des jeux autochtones.